

QUAND CONTREXÉVILLE SE PROJETAIT SUR L'AVENIR

Rétrospectives des réalisations depuis la Belle époque jusqu'à 1940
à celui de Revitalisation du Centre-bourg 2018-2019

La Belle époque, c'est une période historique qui s'étend de la fin du XIXe siècle à 1914. Elle fait référence une longue période de paix qui voit apparaître de nombreux progrès technologiques, sociaux et économiques, pour Contrexéville elle se poursuivra jusqu'en 1940.

À cette époque l'économie de Contrexéville dépend des activités générées par le thermalisme à travers les trois principaux pôles d'activités qui en dépendent :

- 1- Une Société et des groupes concurrents qui accueillent et soignent les curistes
- 2- L'hôtellerie, les villas et les meublés qui hébergent 7500 curistes par an
- 3- L'embouteillage et l'expédition des différentes marques d'eau minérale

Ces trois activités sont interdépendantes l'une de l'autre, ainsi la Société des eaux minérales, constatant qu'elle est dépassée dans tous les domaines par sa voisine Vittel, se lance dans une série de réalisations : en 1900, un casino est édifié. En 1909 l'architecture thermale est entièrement rénovée.

L'hôtellerie à son tour profite de ce sursaut pour investir, malgré les cinq années d'interruption dues au conflit de 1914-1918, les hôtels existants multiplient leur capacité d'accueil et ravalent les façades... La station compte quatre palaces : le Continental, le Cosmopolitain, le Majestic et le Royal. Avec les lois sociales de 1936 une nouvelle clientèle fréquente la station. En 1940 il y a 35 hôtels pour un potentiel d'accueil de 1500 chambres.

L'agglomération et la population et les diverses municipalités s'adaptent aux différents projets et réalisations de ces pôles d'activités.

L'habitat : immeubles et maisons particulières, se développe uniquement dans le sillon de la vallée du Vair, en montant vers Suriauville et en allant vers Mandres.

Les commerces se concentrent pour la plupart dans le centre ville.

L'essor de l'agglomération et de son peuplement, n'est pas aussi spectaculaire que son aspect qui est devenu celui d'une station thermale, dotée d'une architecture remarquable dans laquelle la ville intègre ses habitations rénovées avec les hôtels, les commerces et ses différents espaces.

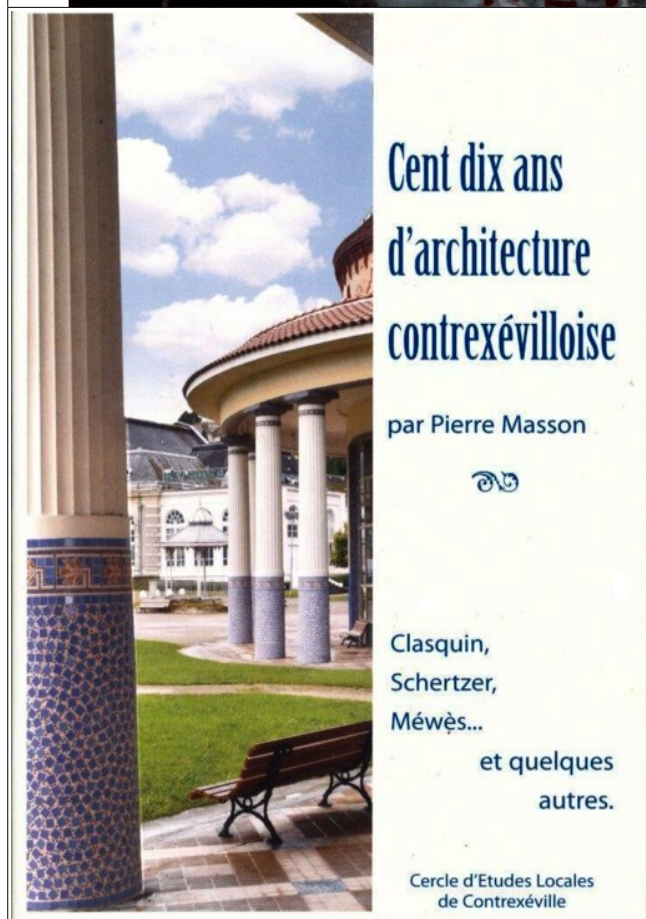
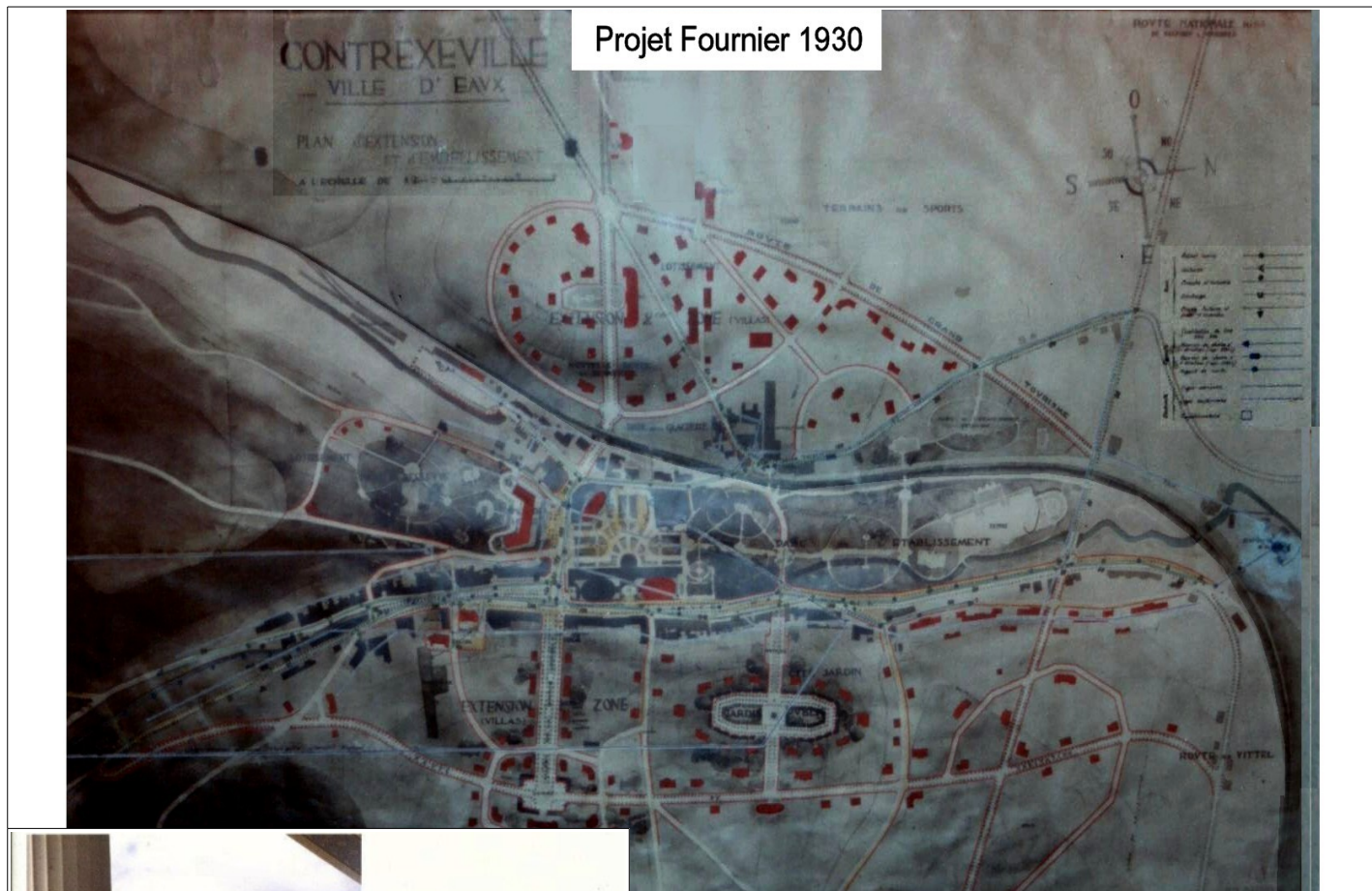
Au début du XXe siècle Contrexéville compte 216 habitations, à l'aube de 1940 elle en compte 311, soit un gain de 95 bâtiments.

Dans la même période, de 937 habitants la population augmente de 16 habitants et passe à 953 habitants ; parmi les Contrexévillois, les étrangers qui étaient 21 en 1900 passent à 36 en 1940, soit un gain de 15 personnes...

Mais en 1929 deux événements vont contrarier la croissance relative de Contrexéville, les choix du nouveau président de la Société des eaux minérales François André le roi des casinotiers qui favorisera son casino au détriment du thermalisme (idem Partouche au début du XXIe siècle), et la crise mondiale qui atteint la France en 1931, pour le thermalisme on assistera au contraste entre la frilosité contrexévilloise et le dynamisme vittellois pendant cette période cruciale ; le réveil de l'après guerre sera long et pénible à Contrexéville, alors qu'à l'inverse Vittel profitera pleinement de ses investissements (à suivre dans la prochaine étude).

Cependant un projet de l'architecte Fournier commandité par le maire Marcel Boucher, sera enterré en 1930, il contenait le secret du développement de la ville, en ouvrant de nouvelles rues sur les plateaux qui dominant la ville afin de construire des lotissements...

À partir de 1960, le maire Émile Lutringer et son successeur Serge Beltrame s'inspireront de ce projet qui figurait dans un cadre sur l'un des murs à la mairie, mais qui a disparu il y a quelques années, nous possédons sa copie :



Au centre en bleu le Contrexéville de 1930, de part et d'autres en rouge les « lotissements » du projet desservis par de nouvelles rues, le but était de rompre avec la linéarité de la ville de cette époque, quand on compare avec un plan de la ville actuelle on est frappé par la similitude des implantations urbaines et des rues qui les desservent et qui s'accompagnent de réalisations diverses...

Vous pouvez découvrir l'histoire de l'architecture de Contrexéville dans cet ouvrage édité par le Cercle d'études locales sous la plume de Pierre Masson en 1996, qui a été réédité en 2016.

Vente à l'Office de Tourisme de Contrexéville.

JOURNÉES D'ÉTUDES VOSGIENNES

DES SOURCES AU THERMALISME

2001

15 Euros



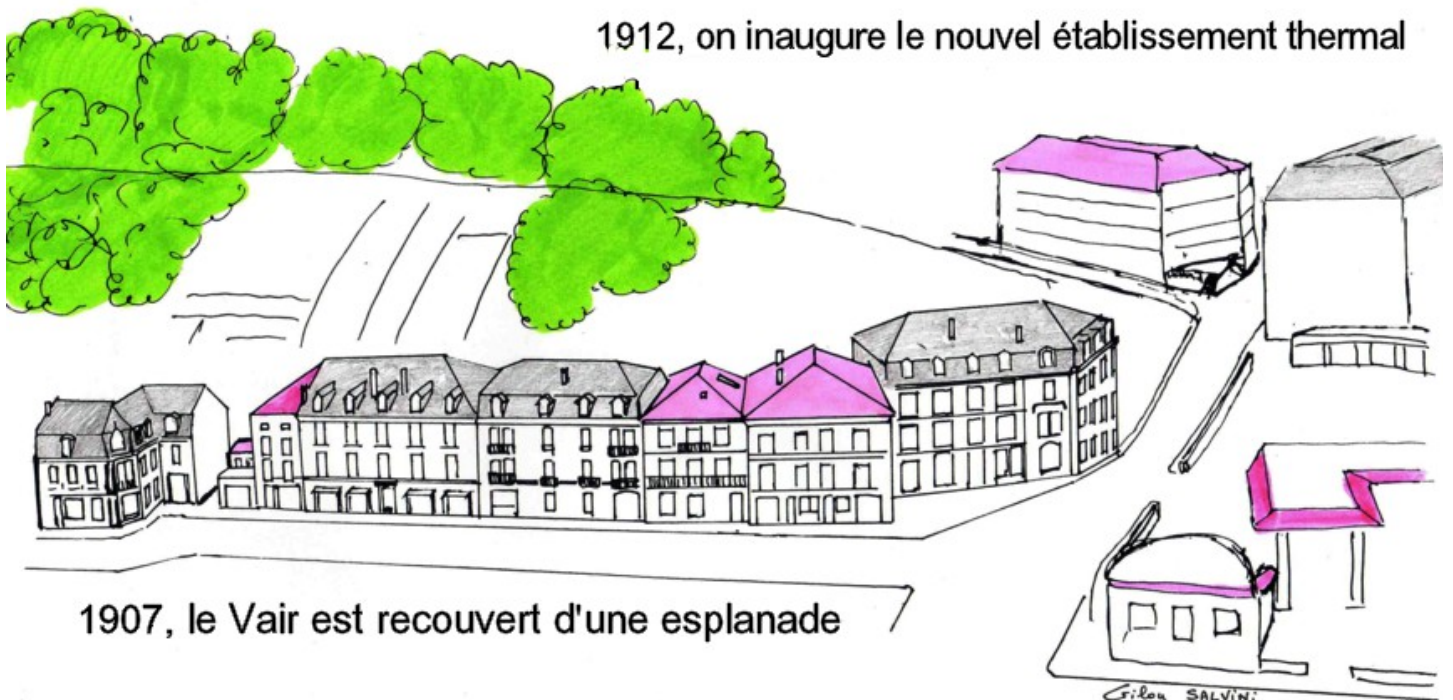
SOMMAIRE

DES SOURCES AU THERMALISME, CONTREXÉVILLE-VITTEL

Introduction	7
Première partie : les origines antiques	
Un bâtiment de l'âge du fer : la Croix Pierrot, Jean Charles BRÉNON et Olivier CAUMONT	11
Un établissement rural gallo romain, le Petit Hachu, Karine BOUCHET	31
Des thermes ou des sanctuaires gallo-romains ? Gilbert SALVINI	47
Deuxième partie : villages et bourgs aux époques médiévale et moderne	
La présence prémontrée aux XII ^e et XIII ^e siècles, Anne IDOUX-THIVET	61
Vittel, un bourg rural au XVIII ^e siècle, Alain JACQUET	77
Comment se soigner autour de Contrexéville, Jean-Marc LEJUSTE	87
Contrexéville, exemple de métallurgie pré-industrielle, Pierre MASSON	109
L'influence politique des notables vittellois, Jean Paul ROTHOT	127
Troisième partie : les villes thermales 1850 - 1950	
Le contraste des entreprises industrielles, Gilbert SALVINI	147
Les activités politiques de Louis Bouloumié et de ses fils, Gilles GRIVEL	157
Jean Bouloumié, portrait politique d'un notable, Stéphane BOROWSKI	195
Marcel Boucher, député maire de Contrexéville, Jean Paul ROTHOT	205
Fréquentation de Vittel et vie mondaine, Jean Pierre GUILLAUME	217
Le répertoire musical et lyrique à Vittel, Didier FRANCFORT	237
L'essor urbanistique, les nouveaux quartiers de Vittel, René THIVET	249
Contrexéville : du village à la station thermale, Gilbert SALVINI	265
Evolution de l'architecture balnéaire et thermale, Marie Hélène CONTAL	279
Quatrième partie : thermalisme et sociétés des eaux dans la deuxième moitié du XX^e siècle	
Perrier, un exemple de rupture précoce avec le thermalisme, Nicolas MARTY	313
Les gîtes hydro-minéraux du bassin de Vittel Contrexéville, Yves BABOT	329
La protection des nappes hydro-minérales, un enjeu décisif, Céline CLAUDE	339
Les eaux minérales : une vraie médecine ?, Michel BOULANGÉ	349
La cure thermale de Vittel, passé, présent et avenir, Jean THOMAS	363
Le thermalisme et Assurance maladie, Bernard SCHMITT	381
Les transformations du thermalisme, Jeanne MELCION	387
La reconversion : une vie après le thermalisme, Guy de la MOTTE-BOULOUMIÉ	401
Petite bibliographie	413

Ouvrage de référence pour servir à la compréhension de l'histoire du thermalisme

1912, on inaugure le nouvel établissement thermal



1907, le Vair est recouvert d'une esplanade

À comparer avec la rue Ziwer-Pacha de 1885

1912

Temple anglican 1893



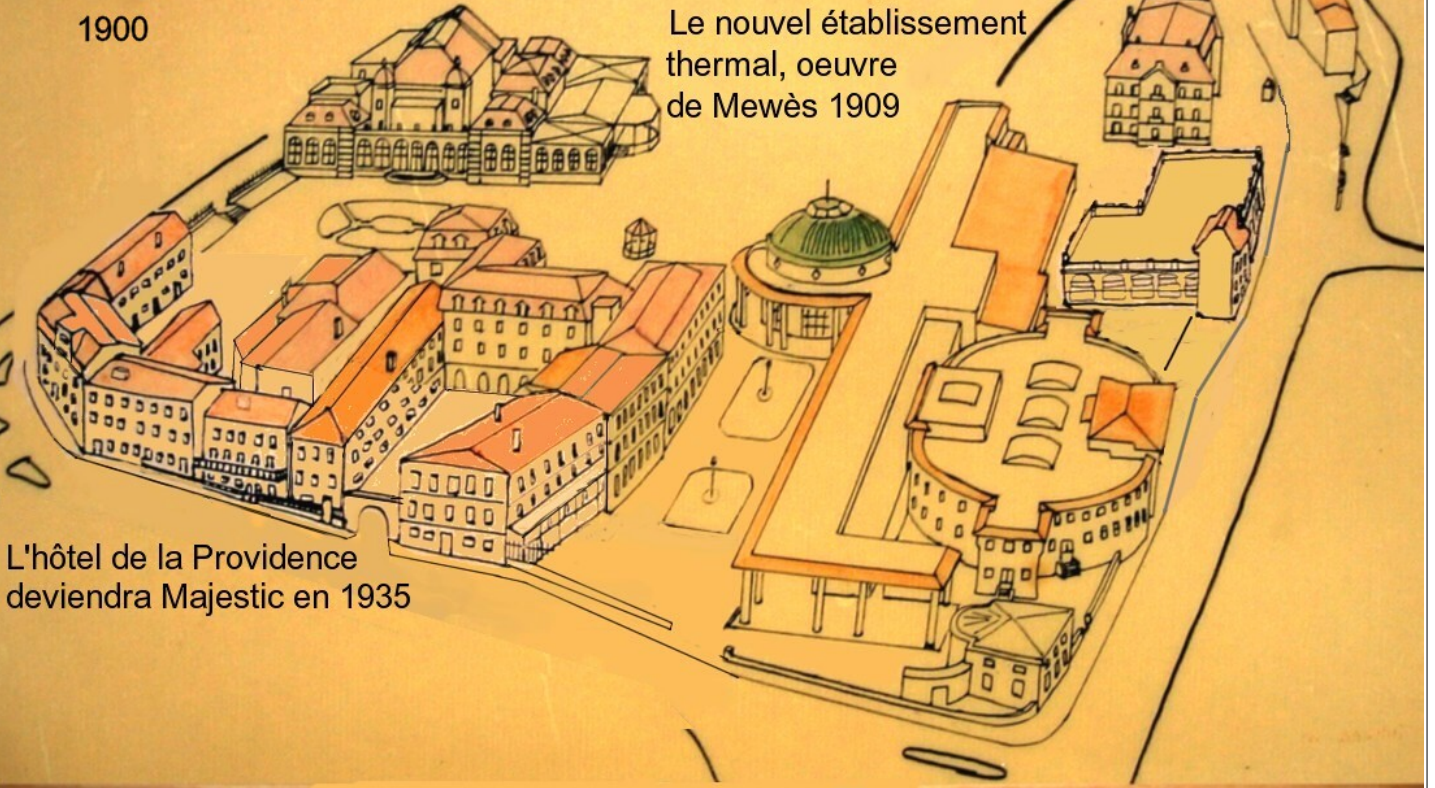
Chapelle russe 1909



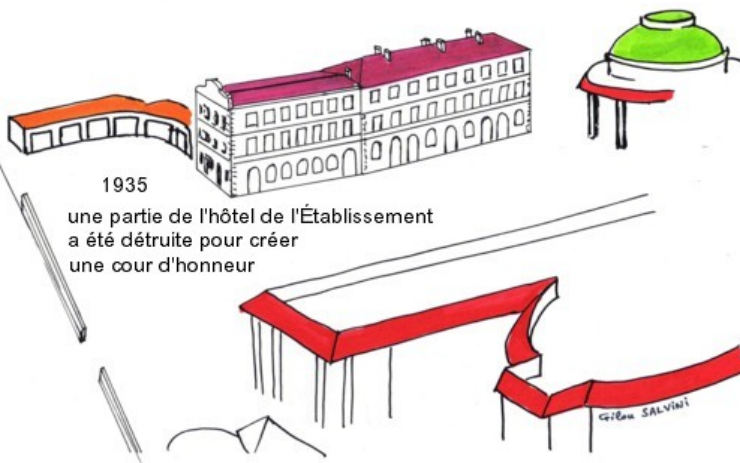
Le casino de François Clasquin 1900

agrandi à droite par le casinotier François André en 1930

Le nouvel établissement thermal, oeuvre de Mewès 1909



L'hôtel de la Providence deviendra Majestic en 1935

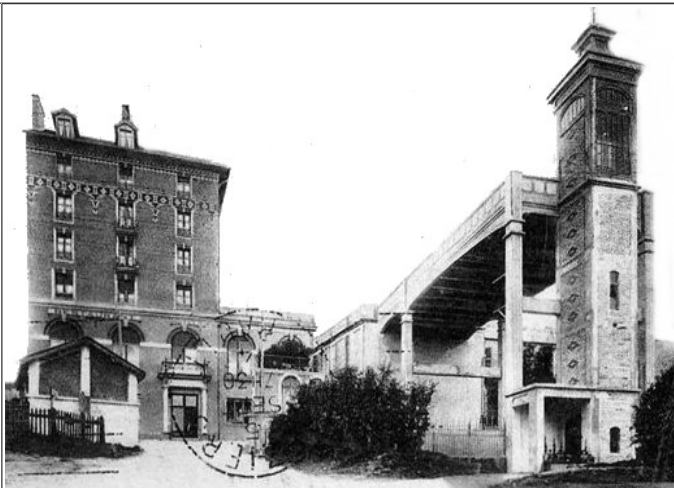


1935

une partie de l'hôtel de l'Établissement a été détruite pour créer une cour d'honneur



Le cosmopolitain de Mewès construit en 1904



Le géant se dresse au dessus du parc une passerelle franchit la route et la voie ferrée, un ascenseur descend les curistes. Remarquez le lavoir...